

SAVOIR ANALYSER SA PRATIQUE PROFESSIONNELLE...

Patrick ROBO

Juin 2012¹

L'analyse de pratiques professionnelles, l'APP... il en est beaucoup question pour la formation initiale notamment dans les récents programmes, pour l'accompagnement de l'entrée dans le métier et même pour des personnels expérimentés. Beaucoup de formateurs en parlent, disent en faire faire aux autres. Mais qu'en est-il réellement ? Quels sont les objectifs visés et les modalités adaptées choisies ? Est-ce de la pratique réflexive, de l'étude de cas, de l'analyse de situations, de l'analyse de pratiques... ou de l'échange voire de la mutualisation de pratiques ? Est-ce considéré comme de l'enseignement, de la formation, de l'accompagnement, de la remédiation... ou de la perte de temps ?

A ce premier questionnement il peut être logique de (se) demander si les formateurs analysent avec d'autres leurs propres pratiques, quels sont leur parcours et leur formation en matière d'APP et de mise en œuvre de tels dispositifs de formation au service des autres. Sachant qu'il existe différentes écoles reliées à des courants et références divers et qu'au sein d'une même école il peut y avoir des genres et des styles variés et variables...

D'où certainement la nécessité voire le besoin de clarifier ce concept aux contours et déclinaisons fluctuants. D'où l'importance de prudence et de clairvoyance pour proposer de l'APP.

Comment analyser sa pratique professionnelle ? Comment savoir analyser cette pratique ? deux questions proches et peut-être complémentaires...

A la première, "*Comment analyser sa pratique professionnelle ?*", nous connaissons des réponses. A deux, en groupe, à partir d'une observation, à partir d'un récit, par écrit, oralement, de manière structurée, seul et "naturellement" (à la manière de Mr Jourdain), en tant que participant à un groupe d'analyse, en tant qu'exposant une situation vécue, etc.

A la seconde, "*Comment savoir analyser sa pratique professionnelle ?*" les réponses deviennent plus délicates. Cela entraîne d'autres questions...

- peut-on analyser seul sa pratique ?
- est-ce une compétence particulière ?
- en quoi consiste ce "savoir analyser" ?
- comment peut-on développer, acquérir, cette compétence ?
- etc.

¹ Texte écrit en 2006 et actualisé en 2012 pour parution dans le numéro 27 hors-série, octobre 2012, de la revue INFO CEFIEC (Comité d'Entente des Formations Infirmières et Cadres).

Personnellement j'en suis rendu à l'idée qu'un acteur, praticien, professionnel doit être en mesure d'analyser sa pratique professionnelle seul, et ce d'autant plus qu'il ne peut accéder à un groupe d'APP ou consulter un expert... tout particulièrement quand il est dans une relative urgence liée à une difficulté, voire à un problème professionnels.

Ceci correspond également à ma conception de la formation et du développement personnel, conception basée sur le principe d'émancipation, d'affranchissement qui conduit l'Autre à se passer du Maître (*Un bon maître a ce souci constant : enseigner à se passer de lui. André Gide*), à être autonome.

Mais mon parcours dans diverses modalités d'APP me conduit à dire que "savoir analyser sa pratique", ce savoir faire est une compétence à développer au travers d'une pédagogie (ou andragogie) et d'une formation. A l'instar de Gilles Ferry je dirai qu'il s'agit ici d'une méta compétence professionnelle.

--

Cette pédagogie de l'analyse peut se définir par son objectif qui est un objet d'acquisition : savoir analyser. Mais il s'agit d'un apprentissage privilégié, celui qui commande tous les autres. Savoir analyser, c'est se mettre en mesure de déterminer les apprentissages à faire dans telle ou telle occurrence. Ce n'est pas exactement "apprendre à apprendre", c'est apprendre à repérer ce qu'il convient d'apprendre.

FERRY G., *Le trajet de la formation, les enseignants entre la théorie et la pratique*, Paris, Dunod, 1983.

--

Si j'essaie d'apporter des éléments de réponses aux questions précédentes, voici ce que j'avancerai :

- Peut-on analyser seul sa pratique ?

Oui, partant des principes rogerien, humaniste et d'éducabilité... que chacun possède en lui des potentialités de développement. Ce qui ne signifie pas que chacun sait, de manière innée, analyser sa pratique, mais qu'il peut apprendre à le faire, tout particulièrement avec d'autres.

- Est-ce une compétence particulière ?

Je pense en effet qu'il s'agit d'une compétence toute particulière qui est peu, voire pas, développée de manière explicite en formation d'adultes.

Cette compétence est bien entendue basée sur une démarche réflexive et évidemment analytique. Elle demande certains préalables, certaines compétences tels que :

- accepter d'être responsable de ses actes
- accepter d'être confronté à soi
- admettre l'incertitude
- savoir (s)'écouter
- savoir émettre des hypothèses de compréhension
- être un praticien-réflexif²
- etc.

Cette compétence est liée à une démarche professionnelle et professionnalisante, autrement dit à un processus consistant, non seulement à décrire et à éventuellement à mettre en commun, mais à **analyser un vécu professionnel personnel**, au sens premier de décortiquer (chercher ce qui est sous l'écorce), pour tenter de comprendre ce qui a été fait, ce qui s'est passé, ce qui a été produit... et ce avec la visée que l'on pourrait schématiser ainsi :

² Cf. Schön, Perrenoud...

ANALYSER (à présent) pour COMPRENDRE (du passé)
afin de DISCERNER pour DÉCIDER puis AGIR (dans l'à-venir)

ceci dans le but de devenir plus efficient, d'acquérir une expertise et un mieux être professionnel et personnel.

- En quoi consiste ce "savoir analyser" ?

- Dans un premier temps il s'agit d'avoir, de prendre conscience d'un questionnement. S'interroger à propos d'une situation (une réalité) vécue et/ou être interrogé par celle-ci, qu'elle pose ou non problème.
- Dans un deuxième temps il s'agit de savoir reconstruire au travers d'un récit, cette réalité vécue. Etre un praticien réfléchi³ capable de se remémorer et de raconter, décrire cette situation.
- Dans un troisième temps il s'agit d'interroger, de questionner ce vécu, de manière multiréférentielle⁴, afin d'y apporter le plus d'éclairages, de lumière possibles... et de clarifier le conscient de sa pratique mais aussi de faire émerger de l'inconscient de cette pratique (ce à quoi je n'avais pas pensé, ce que j'avais oublié, ce que je n'avais pas perçu...).
- Dans un quatrième temps il s'agit d'émettre des hypothèses de compréhension (et non des solutions) et ce, également, de manière multiréférentielle.
- Dans un cinquième temps il s'agit de retenir, à présent, des éléments qui peuvent tenter d'expliquer⁵ pourquoi cette situation a eu lieu et s'est déroulée telle qu'elle a été perçue.

D'aucuns disent qu'ils ajoutent un autre temps qui consiste à chercher, trouver, apporter des pistes, des solutions, des réponses aux questions posées par la situation analysée. Personnellement je ne pense pas que nous sommes là, encore dans de l'analyse de pratique, mais plutôt que nous entrons dans de la résolution de problème, de l'élaboration, de la construction, de la préparation de pratique et donc dans de l'anticipation à agir.

Et donc je ne positionne pas ce temps dans celui dévolu à l'analyse pour ne point amoindrir, atténuer, altérer, parasiter celle-ci. L'analyse de pratique et ses suites sont deux choses distinctes, tout particulièrement en formation.

- Comment peut-on développer, acquérir, cette compétence ?

Cette méta-compétence peut, doit, si possible, se développer par de la formation en présence d'expert(s), de pairs, en dispositif groupal ou à deux, et ce, de préférence, à travers, grâce à diverses modalités de l'APP (étude de cas, GEASE, GAPP, Balint enseignant, autoconfrontation, écriture clinique, etc.).

Elle s'acquiert également par des lectures liées à l'APP⁶.

J'ajouterai que développer son savoir analyser nécessite le développement d'un certain nombre de compétences liées à la démarche réflexive :

- savoir mettre à distance puis prendre du recul
- savoir construire, faire un récit

³ Cf. des écrits de Jean Donnay

⁴ Cf. Divers champs de la multiréférentialité plus des écrits de Jacques Ardoino.

⁵ Cf. le distinguo entre comprendre et expliquer.

⁶ Cf. une bibliographie pratique

- savoir questionner
- savoir émettre des hypothèses de compréhension
- savoir travailler dans la multiréférentialité
- savoir gérer ses émotions, ses affects
- savoir maîtriser sa démaîtrise
- ...

Pour ne pas conclure dire que cette approche est liée à des valeurs et des principes qui ne sont pas partagés par tous les formateurs, par tous les enseignants. Dire aussi que cette ébauche de réflexion nécessite d'être plus "fouillée".

site <http://probo.free.fr>